

# ATEM “LE SOUFFLE” (titre provisoire)

Une pièce de Josef Nadj et Anne-Sophie Lancelin

CRÉATION 2012

Le premier défi d’*Atem* tient dans sa scénographie : un petit théâtre dont la salle est matérialisée par sept rangées de gradins, susceptible d’accueillir une soixantaine de personnes, tandis que la scène se présente comme une “boîte noire” surélevée de dimensions réduites (4 mètres d’ouverture par 3 mètres de profondeur), un parallélépipède exigu dont l’apparente simplicité masque la présence de dégagements, d’ouvertures, de passages, de niches ou double-fonds. Une construction spectaculaire et intime, qui englobe le public et soulève d’emblée deux interrogations : l’une concerne les rapports entre les deux danseurs : “Comment occuper, comment habiter à deux un si petit espace ?” L’autre s’articule sur la relation scène / salle induite par ce dispositif particulier, autrement dit sur la proximité comme condition du regard, d’autant que l’éclairage, exclusivement assuré par des bougies, force le spectateur à la plus extrême attention.

À partir de ces données concrètes, de ces choix matériels et de la réflexion qu’ils ont suscitée, Josef Nadj a décidé de se concentrer sur les “détails, des objets, des indices, de petits signes”, pour relancer et poursuivre quelques problématiques récurrentes dans son univers : le travail sur les matières et leur transformation, la référence aux éléments et au cosmos, enfin et surtout la question du temps, cyclique ou linéaire, dont “l’écoulement inexorable s’oppose à l’éternité”.

Le deuxième défi que s’est lancé Josef Nadj pour *Atem* consiste à opérer une sorte de retour aux sources de son inspiration artistique en abordant, pour la première fois, l’œuvre de deux artistes qui “l’accompagnent” depuis toujours. Il s’agit d’une part d’Albrecht Dürer (1471-1528), plus précisément de l’œuvre gravée de celui-ci, et de l’autre du poète Paul Celan dont la relecture, au cours du processus de création de cette pièce, l’a amené à repérer dans certains poèmes de multiples échos ou prolongements aux gravures de Dürer.

Exercice de lucidité, de dévoilement, *Atem* propose ainsi une lecture de l’une des œuvres majeures de Dürer, *Melencolia I* (1514), gravure sur cuivre d’une grande complexité qui a été et demeure, jusqu’à aujourd’hui, le “sujet d’interprétations infinies” (H. Wölfflin). Rien de didactique bien sûr, dans l’éclairage que porte Josef Nadj sur cette œuvre : il s’agit pour lui d’en “recueillir” les éléments, de les isoler, de les déplacer, de les combiner et de les faire entrer en résonance avec des détails retrouvés ou empruntés à d’autres gravures de Dürer, mais aussi aux vers de Paul Celan, pour composer une nouvelle image, mouvante, animée, c’est-à-dire un tableau dans lequel le mouvement conteste la vision, en même tant qu’il en devient un révélateur, un guide pour le regard.

Myriam Blodé

Mise en scène, chorégraphie et scénographie **Josef Nadj** • Interprètes **Anne-Sophie Lancelin, Josef Nadj** • Composition musicale **Alain Mahé** • Durée environ 1h15.

Production **Centre chorégraphique national d’Orléans** • Coproduction **Festival d’Avignon, Théâtre de la Ville et le Cent Quatre - Paris, Governo de Portugal, TNSJ de Porto.**

*... la pierre qui allait au vent près de nous  
roule sur la mer  
et dans le sillage qu’elle laisse,  
vivant, le rêve fraie*

Paul Celan, “Ensemble”

*Défiguré – un ange renouvelé cesse d’être –  
un visage parvient à lui-même*

Paul Celan, “Dazibao”

*... the rock which went to the wind near us  
rolls on the sea  
and in the wake it leaves behind,  
living, the dream opens*

Paul Celan, "Ensemble"

*Disfigured – a renewed angel ceases to exist –  
a face achieves itself*

Paul Celan, "Dazibao"

# ATEM "THE BREATH"

(provisory title)

A piece by Josef Nadj and Anne-Sophie Lancelin

CREATION 2012

The first challenge in *Atem* is its scenography: a small theatre where the audience is represented by seven rows of seating, accomodating about sixty people, while the stage consists of an elevated "black box" of small size (four meters wide and three meters deep), a cramped parallelepiped whose apparent simplicity masks the presence of escape hatches, openings, passages, niches or false bottoms. A construction both spectacular and intimate, which encompasses the audience and immediately raises two questions. One concerns the relationship between the two dancers, "how to occupy and inhabit such a small space together?" The second is based on the stage-audience relationship resulting from this particular scenography, specifically concerning proximity as a condition of viewing. Which is magnified because the lighting – exclusively by candlelight – forces the viewer to the most extreme attentiveness.

From these concrete specifics, these material choices and the reflection they provoked, Josef Nadj decided to focus on "details, objects, clues, and small signs" to revive and extend a few recurring issues from his artistic universe – the exploration of materials and their transformation, the reference to natural elements and the cosmos, and last and above all the question of time, cyclic or linear, whose "inexorable passage clashes with eternity."

The second challenge Josef Nadj has launched with *Atem* is a sort of return to the sources of his artistic inspiration, in addressing for the first time the work of two artists who have always "accompanied" him, Albrecht Dürer (1471-1528) – specifically his engravings, and the poet Paul Celan, the rereading of whom during the creation of this new work led Josef to catch sight of multiple echoes or extensions in the poems to Dürer's engravings. An exercise in lucidity, in unveiling, *Atem* proposes a reading of one of Dürer's major works, *Melencolia I* (1514), a copper engraving of great complexity which has been, and remains to this day, "subject to infinite interpretations" (H. Wölfflin). There is of course nothing didactic in the light Josef Nadj sheds on this work – for him the question is to "gather" elements, isolate them, move them around, recombine and bring them into resonance with details found or borrowed from other prints by Dürer, as well as with the verses of Paul Celan, composing a new image, moving and living, a tableau in which movement challenges vision, while simultaneously revealing it, a guide for the eye.

Myriam Bloedé, translated into English by David Vaughn

Direction, choreography and scenography **Josef Nadj** • Performers **Anne-Sophie Lancelin, Josef Nadj** • Original music **Alain Mahé** • Running time **approximately 75 minutes**.

Production **Centre chorégraphique national d'Orléans** • Coproduction **Festival d'Avignon, Théâtre de la Ville and le Cent Quatre - Paris, Governo de Portugal, TNSJ de Porto**.





*Le poète se mourait (...). Le poète se mourait depuis si longtemps qu'il avait cessé de comprendre que c'était la mort.*

Varlam Chalamov, "Cherry-Brandy" (1958),  
*Récits de la Kolyma*

*Siècle mien, brute mienne, qui saura  
Plonger les yeux dans tes prunelles  
Et ressouder avec son sang  
Les vertèbres des deux siècles ?*

Ossip Mandelstam, "Le siècle" (1923)

# CHERRY-BRANDY

Spectacle de Josef Nadj pour 13 interprètes

CRÉATION 2010

Plusieurs écrivains, plusieurs œuvres littéraires ont nourri *Cherry-Brandy* – à commencer par Anton Tchekhov avec *Le Chant du cygne*, une "étude dramatique en un acte", ainsi que le témoignage qu'il réalisa en 1893 sur les conditions de vie des déportés dans L'Île de Sakhaline ; mais aussi Varlam Chalamov, Pétrarque ou Paul Celan. Cependant, la figure centrale de cette création est le poète Ossip Mandelstam (1891-1938), qui fut aussi traducteur et essayiste. Auteur de *Tristia*, *Le Bruit du temps*, un merveilleux *Entretien sur Dante* ou *Les Cahiers de Voronej*, il considérait les mots comme inséparables du corps, de la voix et du geste. Et il leur prêtait une puissance concrète, agissante. Il était aussi, pour cette raison même, un homme engagé dans son temps. Ses prises de position – et, en particulier, ses *Distiques sur Staline*, véritable charge contre "le montagnard du Kremlin" – furent la cause de son tragique destin : victime des purges stalinienne, il mourut d'épuisement, usé par de longs mois d'humiliation et de privation, pendant son transfert au goulag.

Chalamov a explicitement dédié l'un de ses *Récits de la Kolyma* à Ossip Mandelstam : sous le titre "Cherry-Brandy", il y décrit un poète moribond, un mourant qui reste poète jusqu'à son dernier souffle... L'exemple même du "poète absolu", selon Josef Nadj, c'est-à-dire de l'artiste assigné à son art, toujours et partout.

Avec son *Cherry-Brandy*, pièce austère et sombre dont tous les protagonistes semblent plongés dans un "sommeil hypnotique", Nadj rend à son tour hommage à Mandelstam – notamment, en donnant à entendre plusieurs de ses poèmes. Mais surtout, s'il revient ici sur la question du temps qui, de *Comedia Tempio* (1990) à *Sho-bo-gen-zo* (2008), traverse l'ensemble de son œuvre, le chorégraphe le fait cette fois dans une perspective politique : mettant en scène le conflit entre la lumière et les ténèbres, il signe en effet une parabole sur le rôle et la responsabilité de l'artiste face à son époque et vis-à-vis de ses contemporains...

Myriam Blédé

Chorégraphie **Josef Nadj** • Musique originale **Alain Mahé** • Enregistrement des pianos et toy piano **Emmanuelle Tat** • Conception des lumières **Rémi Nicolas** assisté de **Lionel Colet** • Décors, accessoires et objets scéniques **Clément Dirat** et **Julien Fleureau** • Conception des masques et accessoires **Jacqueline Bosson** • Costumes **Françoise Yapo** • Interprètes **Johan Bichot, Ivan Fatjo, Eric Fessenmeyer, Grégory Feurté, Peter Gemza, Anastasia Khvan, Panagiota Kallimani, Anne-Sophie Lancelin, Lazare, Cécile Loyer, Josef Nadj, Emanuela Nelli, Marlène Rostaing** • Durée 88 minutes.

EQUIPE TECHNIQUE EN TOURNÉE > Régie générale et son **Steven le Corre** • Régie plateau et assistant régie générale **Alexandre De Monte** • Régie lumières **Lionel Colet** • Assistant plateau et lumières **Jean-Philippe Dupont** • Habilleuse **Françoise Yapo**.

Coproduction **Centre chorégraphique national d'Orléans, "Festival International de Théâtre Anton Tchekhov"** - Moscou (Russie), **Théâtre de la Ville - Paris (France)** • Avec le soutien du **Centre Culturel Français de Moscou, la Mairie de Moscou, le Ministère de la Culture russe et de l'Institut français (opérateur du Ministère des Affaires étrangères et Européennes), la Scène nationale d'Orléans**.  
Première au Festival International de Théâtre Anton Tchekhov à Moscou en juillet 2010.



Cette création a reçu l'aide à la création de la Région Centre.

Création inscrite dans le cadre de l'Année France-Russie 2010 - [www.france-russie2010.fr](http://www.france-russie2010.fr)

EXTRAIT VIDÉO SUR [www.josefnadj.com](http://www.josefnadj.com)

DVD DU SPECTACLE SUR DEMANDE AU Centre chorégraphique national d'Orléans

CONTACT PRODUCTION / CRÉATION / RÉPERTOIRE : Michel Chialvo - email [michelchialvo@josefnadj.com](mailto:michelchialvo@josefnadj.com)

*The poet was dying. [...]  
The poet had been dying for so long  
he no longer understood what death was.*

Varlam Chalamov, "Cherry-Brandy" (1958),  
in *Kolyma Tales*

*My century, my beast, who will be able  
To sink his eyes into the pupils of your eyes  
And weld together with his blood  
The vertebrae of two centuries?*

Ossip Mandelstam, "The Age" (1923)

# CHERRY-BRANDY

Piece by Josef Nadj for 13 performers

CREATION 2010

Several writers and several literary works have nourished *Cherry-Brandy* – starting with Anton Chekhov and his *Swan Song*, a "dramatic study in one act", as well as the account he wrote in 1893 on the living conditions of deportees in *The Island of Sakhalin* – but also Varlam Shalamov, Petrarch and Paul Celan. Nevertheless, the central figure of this creation is the poet Ossip Mandelstam (1891-1938), who was also a translator and essayist. Author of *Tristia*, *The Din of Time*, *the marvellous Conversation about Dante* and *Voronezh Notebooks*, he considered words as inseparable from the body, the voice and gesture. And he attributed to them a concrete and active power. He was also, for this reason itself, a man committed to his time. His politically-influenced works – and in particular his Stalin Epigram, veritable accusation against the "Montagnard of the Kremlin" – were the cause of his tragic destiny: victim of the Stalinist purges, he died of exhaustion, spent from long months of humiliation and privation during his transfer to the Gulag.

Shalamov explicitly dedicated one of his *Kolyma Tales* to Ossip Mandelstam. Under the title "Cherry-Brandy", he describes a dying poet, a dying man who remains a poet to his last breath. The ideal example of the "absolute and uncompromising poet", in the eyes of Josef Nadj. In other words, an artist dedicated to his art, everywhere and forever.

With his *Cherry-Brandy*, an austere and sombre piece where the protagonists seem immersed in a "hypnotic slumber", Nadj in turn pays tribute to Mandelstam – notably in giving voice to several of his poems. But above all, even while Nadj revisits the question of time that has run through all his works from *Comedia Tempio* (1990) to *Sho-bo-gen-zo* (2008), this time the choreographer does so from a political perspective, bringing to the stage the conflict between light and darkness, signing his name to a parable concerning the role and the responsibility of the artist confronting his own time and vis-à-vis his contemporaries...

Myriam Blédé, translated into English by David Vaughn

Choreography **Josef Nadj** • Music **Alain Mahé** • Piano recording and toy piano **Emmanuelle Tat** • Lighting design **Rémi Nicolas** assisted by **Lionel Colet** • Sets and props **Clément Dirat** and **Julien Fleureau** • Mask and prop design **Jacqueline Bosson** • Costumes **Françoise Yapo** • Performers **Johan Bichot, Ivan Fatjo, Eric Fessenmeyer, Grégory Feurté, Peter Gemza, Anastasia Hvan, Panagiota Kallimani, Anne-Sophie Lancelin, Lazare, Cécile Loyer, Josef Nadj, Emanuela Nelli, Marlène Rostaing** • Running time 88 minutes.

TECHNICAL STAFF ON TOUR > General manager and foh sound manager **Steven le Corre** • Stage manager and assistant general manager **Alexandre De Monte** • Lighting **Lionel Colet** • Lighting and stage assistant **Jean-Philippe Dupont** • Dresser **Françoise Yapo**.

Coproduction **Centre chorégraphique national d'Orléans**, "Festival International de Théâtre Anton Tchekhov" - Moscow (Russia), **Théâtre de la Ville - Paris (France)** • With aid from the **Centre Culturel Français de Moscou**, the **Mairie de Moscou**, the **Ministère de la Culture russe** and the **French Institute (the French Foreign Ministry's Agency for Cultural Action outside of France)**, **la Scène nationale d'Orléans**.  
Premiere at the Festival International de Théâtre Anton Tchekhov in Moscow on July, 2010



This work has received aid from the Région Centre.  
Work took part of the France-Russia Year 2010 - [www.france-russie2010.fr](http://www.france-russie2010.fr)



# LES CORBEAUX

Performance de Josef Nadj et Akosh S.

CRÉATION 2009-2010

Les petites formes scéniques dans lesquelles Josef Nadj s'est lancé au printemps 2008 s'inscrivent dans le prolongement d'*Entracte* (mars 2008). Puisqu'à leur manière, elles reconduisent, en l'accentuant, ce qui en fut l'un des enjeux, sinon l'enjeu majeur : nouer la relation la plus étroite qui soit entre musique et danse, les conduire à un point de total équilibre, rendre indiscernable la part prise par chacune dans la genèse de ce qui, dès lors, relève de la performance. En effet, pour approfondir cette recherche, l'improvisation libre retrouve ici sa pleine expression – avec ce qu'elle suppose d'unique et d'instantané, d'imprévisible et d'irrépétable. Avec aussi ce qu'elle requiert chez tous les protagonistes d'écoute et de disponibilité, d'ouverture à l'autre, aux autres, et au moment présent.

Dans *Les Corbeaux*, Josef Nadj et Akosh Szelevényi, saxophoniste et poly-instrumentiste, poursuivent leur conversation en se tournant à nouveau vers la nature de leur région natale : comme l'indique son titre, c'est l'observation patiente, minutieuse des corbeaux et, en particulier, de l'instant fugace où ils se posent, où s'opère la transition entre le vol et la marche, qui a nourri cette performance. Cependant, dans le dialogue danse / musique, un troisième partenaire est invité à s'exprimer, à "réagir librement", à faire parler sa voix silencieuse : une peinture noire, brillante, fluide, qui, dans le fil du geste musical et chorégraphique, déposera la trace, témoin ou empreinte, du passage des oiseaux. Ainsi, par le mouvement dansé auquel il se livre au cours de cette improvisation – un mouvement qui engage progressivement sa main, son visage, son bras, puis son corps tout entier –, l'état que Nadj cherche à atteindre est une préparation au geste pictural. Où son "devenir-oiseau" se confond avec un "devenir-pinceau".

Myriam Blodé

La première étape des *Corbeaux* a été présentée au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris le 11 juin 2008, dans le cadre d'une commande du Festival Jazz Nomades - La Voix est Libre / Production "L'Onde & Cybèle". Les premières représentations de la version longue ont eu lieu au Théâtre Forum Meyrin, en Suisse, les 20 et 21 mars 2010.

Chorégraphie **Josef Nadj** • Composition musicale **Akosh Szelevényi**, saxophoniste et poly-instrumentiste • Conception des lumières **Rémi Nicolas** assisté de **Christian Scheltens** • Décors et accessoires **Clément Dirat**, **Julien Fleureau** et **Alexandre De Monte** • Mise en son **Jean-Philippe Dupont** • Durée environ 1 heure.

ÉQUIPE TECHNIQUE EN TOURNÉE > Régie générale et lumières **Christian Scheltens** • Régie son **Jean-Philippe Dupont** • Régie plateau **Sylvain Blocquaux**.

Production **Centre chorégraphique national d'Orléans** • Coproduction **Théâtre Forum Meyrin - Suisse** • Avec le soutien de la **Scène nationale d'Orléans**.

Cette performance a reçu une aide exceptionnelle à la création de la Ville d'Orléans pour sa présence au Festival d'Avignon.

EXTRAIT VIDÉO SUR [www.josefnadj.com](http://www.josefnadj.com)

DVD DU SPECTACLE SUR DEMANDE AU Centre chorégraphique national d'Orléans

CONTACT PRODUCTION / CRÉATION / RÉPERTOIRE : Michel Chialvo - email [michelchialvo@josefnadj.com](mailto:michelchialvo@josefnadj.com)

# LES CORBEAUX

Performance by Josef Nadj and Akosh S.

CREATION 2009-2010

The small stage forms Josef Nadj launched in Spring 2008 all follow in the wake of *Entracte* (March 2008), each in their own way renewing and accentuating one of its central themes, if not its central theme: joining music and dance together in the closest possible relationship, conducting them to a point of complete balance, rendering indiscernible the respective part each played in the genesis of that which then becomes a feat, a performance. And to deepen this exploration, free improvisation here takes on its fullest expression – with all that presupposes of uniqueness and instantaneousness, of the unpredictable and unrepeatable. And also all it requires from each protagonist in the way of attentiveness and availability, openness to the other, to otherness, and to the present moment. With *Les Corbeaux*, Josef Nadj and Akosh Szelevényi, saxophonist and multi-instrumentalist, continue their conversation, turning once again to the Nature of their natal region. As the title suggests, this performance piece is nourished by the patient meticulous scrutiny and observation of crows, in particular the fleeting instant when they touch ground, when the transition between flight and walk transpires. A third partner is invited to join this dance-music dialogue, expressing itself, “reacting freely”, giving voice to its silence: a black painting, liquid sheen, that across the thread of the musical and choreographic gestures, leaves its trace, bearing witness or capturing footprints of the passage of crows. And so, by way of the danced movement Nadj abandons himself to, movement which progressively engages his hand, face, arm and then his entire body over the course of this improvisation – the state Nadj seeks to achieve is preparation for the pictorial gesture. His “becoming bird” merges with his “becoming a brush”.

Myriam Blédé, translated into English by David Vaughn

The first stage of *Corbeaux* was presented on June 11th, 2008, at the Théâtre des Bouffes du Nord in Paris, commissioned by the Festival Jazz Nomades - La Voix est Libre / Production “L'Onde & Cybèle”. First performances of the long version took place on March 20th and 21st, 2010 at Théâtre Forum Meyrin, Switzerland.

Choreography **Josef Nadj** • Musical composition **Akosh Szelevényi, saxophonist and poly-instrumentist** • Conception des lumières **Rémi Nicolas** assisted by **Christian Scheltens** • Sets and props **Clément Dirat, Julien Fleureau** and **Alexandre De Monte** • Sound **Jean-Philippe Dupont** • Running time about 1 hour.

TECHNICAL STAFF ON TOUR > Technical and lighting managing **Christian Scheltens** • Sound **Jean-Philippe Dupont** • Stage **Sylvain Blocquaux**.

Production **Centre chorégraphique national d'Orléans** • Coproduction **Théâtre Forum Meyrin – Suisse** • With aid from the **Scène nationale d'Orléans**.

This performance piece has received funding for artistic creation from the city of Orleans for its appearance at the Avignon Festival.



# SHO-BO-GEN-ZO

Performance de Josef Nadj, Cécile Loyer,  
Joëlle Léandre et Akosh S.

CRÉATION 2008

“Quatuor ” pour deux danseurs chorégraphes et deux musiciens improvisateurs, *Sho-bo-gen-zo* s'ouvre sur l'apparition d'un samouraï en armure et d'un *onnagata* curieusement interprété par une femme<sup>1</sup> – autrement dit sur l'image presque excessive d'un Japon d'autrefois... qui n'a, en fait, que peu à voir avec une quelconque réalité japonaise. C'est d'un Japon rêvé qu'il s'agit ici, un ailleurs, un lointain dont l'extrême étrangeté va être précisément le moyen de revenir à notre présent, ici et maintenant. En soi, le titre de la pièce – qui signifie en japonais : “La Vraie Loi, Trésor de l'œil” – nous oriente déjà vers cet “ailleurs”, puisqu'il reprend celui de l'œuvre majeure de maître Dôgen qui, au XIII<sup>e</sup> siècle, fonda au Japon l'école sôtô du zen. Frappé par l'actualité et la profondeur de son enseignement, Josef Nadj s'est penché sur la vie et les écrits de Dôgen, en particulier sur la conception tout à fait singulière qu'avait celui-ci du temps et de la présence. Cette pensée du temps, à laquelle sont consacrés plusieurs textes du *Shôbôgenzô*, traverse l'ensemble du recueil et s'exprime, notamment, dans des métaphores d'une grande force poétique. Avec Cécile Loyer, Joëlle Léandre et Akosh Szelevényi, Nadj s'en est inspiré pour créer “son” *Sho-bo-gen-zo*, une pièce méditative, structurée en tableaux qui sont autant de variations sur la question du temps.

Myriam Blédé

Chorégraphie et scénographie **Josef Nadj** • Danseurs **Josef Nadj et Cécile Loyer** • Composition musicale **Joëlle Léandre (contrebassiste) et Akosh Szelevényi (saxophoniste et poly-instrumentiste)** • Conception des lumières **Rémi Nicolas** • Technicien lumières à Kanjiza **Laszlo Dobo** • Conception des masques **Jacqueline Bosson** • Décors **Julien Fleureau** • Costumes **Aleksandra Pesic et Françoise Yapo** • Durée **55 minutes**.

ÉQUIPE TECHNIQUE EN TOURNÉE > Régie générale et lumières **Christian Scheltens** • Régie son **Jean-Philippe Dupont**.

Production **Regional Creative Atelier Jozef Nadj, Kanjiza** • Coproduction **Jugokonzert-Beograd, Pecs 2010 ECC, Centre chorégraphique national d'Orléans, Théâtre de la Bastille - Paris** • Avec le soutien du **Conseil Régional d'Ile-de-France dans le cadre de la convention de la permanence artistique** • Production déléguée **Centre chorégraphique national d'Orléans**.

Première le 11 septembre 2008 à Kanjiza (province de Voïvodine – Serbie).

<sup>1</sup> Dans le théâtre traditionnel japonais, l'*onnagata* est un rôle féminin, confié à un acteur travesti

*“...il doit donc exister  
le temps en moi.  
Puisque le moi est déjà  
là, le temps ne doit pas  
s'en aller...”*

Maître Dôgen

*"Time must exist within me.  
Since my true self is already  
there, time cannot leave it..."*

Master Dôgen

# SHO-BO-GEN-ZO

Performance by Josef Nadj, Cécile Loyer,  
Joëlle Léandre and Akosh S.

CREATION 2008

A 'quartet' for two dancer-choreographers and two musician-improvisers, *Sho-bo-gen-zo* opens with the apparition of a Samurai in armour and an *onnagata* curiously interpreted by a woman<sup>1</sup> – in other words, an almost excessive image of a bygone Japan... which in fact has little relationship with any Japanese reality. Here it is a question of a dreamed Japan, an elsewhere, a faraway land whose extreme strangeness will be precisely the means to return to our present, here and now. In itself, the piece's title – which in Japanese means 'The True Law, Treasure of the Eye' – already orients us in the direction of this 'elsewhere', by assuming the name of Master Dogan's major work, *Shobogenzo*, which founded the Soto school of Zen in thirteenth century Japan. Struck by the contemporary relevance and depth of Dogan's teachings, Josef Nadj has focused his attention on Dogan's life and works, in particular on his quite singular conception of Time and of presence. This exploration of time, the subject of several texts in *Shobogenzo*, crosses the entire work and expresses itself in metaphors of profound poetic power.

With Cécile Loyer, Joëlle Léandre and Akosh Szelevényi, Nadj has found his inspiration there, creating 'his own' *Sho-bo-gen-zo* – a meditative work, structured into tableaux that are as many variations on the question of Time.

Myriam Bledé, translated into English by David Vaughn

Choreography and scenography **Josef Nadj** • Dancers **Josef Nadj and Cécile Loyer** • Musical composition **Joëlle Léandre (bassist) and Akosh Szelevényi (saxophonist and poly-instrumentist)** • Lighting design **Rémi Nicolas** • Lighting direction in Kanjiza **Laszlo Dobo** • Mask design **Jacqueline Bosson** • Sets **Julien Fleureau** • Costumes **Aleksandra Pesic and Françoise Yapo** • Running time **55 minutes**.

TECHNICAL STAFF ON TOUR > Technical and lighting managing **Christian Scheltens** • Foh sound **Jean-Philippe Dupont**.

Production **Regional Creative Atelier Jozef Nadj, Kanjiza** • Coproduction **Jugokonzert-Beograd, Pecs 2010 ECC, Centre chorégraphique national d'Orléans, Théâtre de la Bastille - Paris** • With aid from **the Conseil Régional d'Ile-de-France, in the form of a contract for Artistic Permanence** • Associated production **Centre chorégraphique national d'Orléans**.

Premiere on the 11th of september 2008 in Kanjiza (Serbia-Voïvodine).

<sup>1</sup> In traditional Japanese theatre, the *onnagata* is a female role played by a man.





# ENTRACTE

Spectacle de Josef Nadj / Musique d'Akosh S.

CRÉATION 2008

*Entracte* met l'accent sur un aspect sensible dans l'œuvre de Josef Nadj : sa passion à l'égard de la musique – contemporaine, traditionnelle ou jazz –, avec une prédilection pour le caractère dramatique, théâtral, de l'improvisation. Pour la plupart de ses créations, il fait appel à des musiciens qui composent la partition et, parfois, l'interprètent sur scène.

Et, lorsqu'après *Asobu* ou *Paysage après l'orage*, Nadj a souhaité poursuivre sa collaboration avec le saxophoniste Akosh Szelevényi, il s'est proposé d'affronter avec lui un nouveau défi : élargir encore la part prise par la musique dans ses pièces, amener celle-ci "au plus haut degré d'osmose" avec la danse.

*Entracte* réunit un double quatuor, quatre danseurs pour quatre musiciens. Avec leurs instruments, ces derniers occupent le centre du dispositif scénique. Enfin, les compositions musicale et chorégraphique ont été écrites simultanément et dans le même espace. Étroitement noué, le réseau des relations entre musique et danse, danseurs et musiciens est déjà, en soi, une transposition de l'image de la trame formée par les 64 hexagrammes qui, selon le *Yi King* ou *Livre des transformations*, suffisent à appréhender le monde dans sa diversité. Car c'est sur cet ouvrage majeur de la sagesse chinoise que Nadj s'est fondé pour concevoir *Entracte*.

On remarquera d'emblée la durée de la pièce (64 minutes) ; les deux pains de glace qui, tels le yin et le yang, encadrent la scène ; les six écrans qui l'obturent et supportent des ombres, reflets, projections... Cependant, plus que la structure formelle des hexagrammes du *Yi King* ou la combinatoire dont ils procèdent, ce sont les éléments concrets ou symboliques auxquels ils se réfèrent, leur dimension poétique qui ont inspiré le chorégraphe. Et particulièrement l'idée que l'univers est en constante mutation et que, dans ce mouvement incessant, chaque être, chaque événement est relié aux autres, à la manière d'un nœud dans une trame.

Myriam Blodé

Chorégraphie et scénographie **Josef Nadj** • Composition musicale **Akosh Szelevényi** • Création lumières **Rémi Nicolas assisté de Lionel Colet** • Mise en son **Jean-Philippe Dupont** • Construction décors et objets scéniques • **Olivier Berthel, Clément Dirat, Julien Fleureau, Julien Brochard** • Décoratrice et création accessoires **Jacqueline Bosson** • Costumes **Françoise Yapo assistée de Karin Wehner** • Danseurs **Ivan Fatjo, Peter Gemza, Cécile Loyer, Josef Nadj** • Musiciens **Robert Benko, Eric Brochard, Gildas Etevenard, Akosh Szelevényi** • Durée 64 minutes.

ÉQUIPE TECHNIQUE EN TOURNÉE > Direction technique, régie générale et son/retour **Steven Le Corre** • Régie son **Jean-Philippe Dupont** • Régie lumières **Lionel Colet** • Régie plateau **Alexandre De Monte**.

Production **Centre chorégraphique national d'Orléans** • Coproduction **Théâtre de la Ville - Paris, la Filature, Scène Nationale - Mulhouse et l'Opéra de Lille** • Avec le soutien du **Carré Saint Vincent - Scène Nationale d'Orléans**.

Première le 25 mars 2008 au Carré Saint Vincent - Scène nationale d'Orléans.

# ENTRACTE

A piece by Josef Nadj / Music by Akosh S.

CREATION 2008

*Entracte* stresses the sensitive aspect of Josef Nadj's work: his passion for music, be it contemporary, traditional or jazz, with a predilection for the dramatic and theatrical nature of improvisation. For most of his works he calls upon musicians to compose the scores, and sometimes perform them on stage. And when, following *Asobu* and *Paysage après l'orage*, Nadj wanted to continue his collaboration with saxophonist Akosh Szelevényi, he suggested they confront a new challenge together, broadening even more the place of music in his pieces, bringing it to "the highest level of osmosis" with dance. *Entracte* brings together a double quartet, four dancers and four musicians. With their instruments, the musicians are physically at the heart of the stage set. What's more, the musical and choreographic composition were created simultaneously in the same shared space. Closely intertwined, the network of relationships between music and dance, between dancers and musicians, is already in itself a transposition of the image of the framework formed by the 64 hexagrams, which according to the *Yi Ching, the Book of Changes*, suffice to comprehend the world in all its diversity. It is upon this major work of Chinese wisdom that Nadj has based the concept of *Entracte*. At once one notices the 64-minute length of the piece, the two blocks of ice framing the stage like yin and yang, and six screens enclosing and giving body to shadows, reflections and projections. And yet, more than the formal structure of the *Yi Ching* or the web of connections it is derived from, it is their concrete and symbolic elements and their poetic dimension that inspired the choreographer. In particular the idea that the universe is in constant mutation, and that in this incessant movement, each being and each event is linked to one another, like knots in a web.

Myriam Bledé, translated into English by David Vaughn

Choreography and scenography **Josef Nadj** • Music **Akosh Szelevényi** • Lighting design **Rémi Nicolas** assisted by **Lionel Colet** • Foh sound operator **Jean-Philippe Dupont** • Set construction and scenic objects **Olivier Berthel, Clément Dirat, Julien Fleureau, Julien Brochard** • Set and props designer **Jacqueline Bosson** • Costumes **Françoise Yapo** assisted by **Karin Wehner** • Dancers **Ivan Fatjo, Peter Gemza, Cécile Loyer, Josef Nadj** • Musicians **Robert Benko, Eric Brochard, Gildas Etevenard, Akosh Szelevényi** • Running time **64 minutes**.

TECHNICAL STAFF ON TOUR > Technical director and monitoring **Steven Le Corre** • Foh sound **Jean-Philippe Dupont** • Lighting **Lionel Colet** • Stage **Alexandre De Monte**.

Production **Centre chorégraphique national d'Orléans** • Coproduction **Théâtre de la Ville - Paris, la Filature, Scène Nationale - Mulhouse et l'Opéra de Lille** • With the support of the **Carré Saint Vincent - Scène nationale d'Orléans**.

Premiere on the 25th of March 2008 at the Carré Saint Vincent - Scène nationale d'Orléans.





# LES PHILOSOPHES

**Spectacle de Josef Nadj pour cinq interprètes et trois musiciens, inspiré de l'œuvre de Bruno Schulz**

CRÉATION 2001

Selon des voies et sous des couleurs à chaque fois différentes, la question de l'origine et de son mystère traverse toute l'œuvre de Josef Nadj. Dans *Les Philosophes*, elle fait l'objet d'une quête menée par cinq hommes – quatre fils, apprentis ou disciples, réunis autour de la figure tutellaire d'un Père ou d'un Maître. Cependant, pour spirituelle que soit cette quête, c'est de "philosophie pratique" dont il s'agit ici : les expériences auxquelles se livrent nos cinq philosophes portent en effet sur des matériaux concrets, quand ce n'est pas sur la Nature elle-même. Et elles relèvent davantage du faire que de quelque spéculation intellectuelle. Ce sont, entre autres épreuves ou rituels drolatiques et mystérieux, l'exploration d'un champ d'herbes hautes, l'arpentage d'une clairière détrempeée par la pluie, le sondage d'un étang, l'observation de la trace laissée par la bave d'un escargot géant, la scrutation de l'iris d'un hibou grand-duc posté derrière une porte en pleine forêt, l'analyse d'un lambeau d'image sur le mur d'une maison en ruines, la transmutation d'une flaque d'eau en tétraèdre de glace, l'écoute du vent, d'une musique au loin ou du berceement produit par l'affolement d'une mouche hypertrophique derrière un carreau... Ce sont une oraison funèbre, des empilements de rocs ou de branchages, des corps à corps avec ou sans arbitre, l'animation de chapeaux dans un grenier encombré, l'essayage de masques de toute sorte, la fabrication délicate d'un petit mannequin de bois et de charpie, ou encore l'embouchure synchrone de quatre clairons muets...

Dédiés à l'artiste et écrivain juif polonais Bruno Schulz (Drohobycz, Galicie, 1892-1942) et inspirés par son univers, ces *Philosophes* se déroulent dans trois espaces-temps distincts, et recourent, pour chacun, à trois média différents : une exposition de tableaux, une projection filmique, enfin une performance scénique qui a lieu au cœur d'un dispositif concentrique où le spectateur est progressivement entraîné.

Myriam Blodé

Chorégraphie **Josef Nadj** • Conception, réalisation et mise en espace de l'exposition **Josef Nadj** • Musique originale **Szilárd Mezei** • Scénographie **Michél Tardif assisté de François Bancilhon** • Peinture des décors **Jacqueline Bosson** • Création lumières **Rémi Nicolas assisté de Christian Halkin** • Captation et montage vidéo **Thierry Thibaudeau** • Danseurs **Istvan Bickei, Ivan Fatjo, Eric Fessenmeyer, Peter Gemza, Josef Nadj** et la participation de **Martin Zimmermann** pour le film • Musiciens **Szilárd Mezei** (violon et contrebasse), **Albert Márkos** (violoncelle), **Tamás Geröly** (percussions) • Durée 1h50.

ÉQUIPE TECHNIQUE EN TOURNÉE > Direction technique **Steven Le Corre** • Régie lumières **Christian Halkin assisté de Lionel Colet** • Régie plateau **Alexandre De Monte assisté de Samuel Dutertre** • Régie vidéo **Thierry Thibaudeau**.

Coproduction **Centre chorégraphique national d'Orléans, Festival de Danse de Cannes, Bruges Capitale Culturelle Européenne 2002**.

Première Festival de Danse de Cannes le 5 décembre 2001.

GRAND PRIX DE LA CRITIQUE 2001-2002 - PALMARÈS DANSE DU SYNDICAT PROFESSIONNEL DE LA CRITIQUE DE THÉÂTRE, DE MUSIQUE ET DE DANSE.

EXTRAIT VIDÉO SUR [www.josefnadj.com](http://www.josefnadj.com)

DVD DU SPECTACLE SUR DEMANDE AU Centre chorégraphique national d'Orléans

CONTACT PRODUCTION / CRÉATION / RÉPERTOIRE : Michel Chialvo - email [michelchialvo@josefnadj.com](mailto:michelchialvo@josefnadj.com)

# LES PHILOSOPHES

Piece by Josef Nadj for five performers and three musicians, inspired by the work of Bruno Schulz

CREATION 2001

Following different paths and shaded by different colours, the question of origin and its mystery marks Josef Nadj's entire oeuvre. In *Les Philosophes*, it is the object of a quest by five men – four sons, apprentices or disciples, united around the tutelary figure of a Father or Master. But as spiritual as this quest may be, here it is “practical philosophy”. The experiments our five philosophers perform are effected on concrete materials, when it is not on Nature itself. And they are more a matter of doing rather than intellectual speculation. Among other comic or mysterious trials and rituals, they include exploring a field of high grass, surveying a rain-soaked clearing, sounding a pond, observing the traces left behind by the slime of a giant snail, scrutinizing the iris of an eagle owl stationed behind a doorway in the middle of the forest, analyzing a fragment of an image on the wall of a house in ruins, the transmutation of a puddle of water into a tetrahedron of ice, listening to the wind or to distant music or to the cradling sound produced by the panic of a hypertrophic fly behind a pane of glass... A funeral march, piles of rocks or branches, hand-to-hand confrontation with or without referee, animated hats in a crowded attic, trying on masks of every sort, the delicate construction of a small mannequin from wood and lengths of fabric, or still again the synchronously bringing to the lips of four mute bugles...

Dedicated to the Jewish-Polish artist and writer Bruno Schulz (Drohobycz, Galicia, 1892-1942), inspired from his universe, these *Philosophes* inhabit three distinct time-space continuums, each resorting to different media – an art exhibition, a film projection, and finally, a stage performance that takes place at the heart of a concentric device that gradually draws in the audience.

Myriam Bledé, translated into English by David Vaughn

Choreography **Josef Nadj** • Conception, design and construction of the exhibition space **Josef Nadj** • Music **Szilárd Mezei** • Scenography **Michel Tardif** assisted by **François Bancelhon** • Sets painting **Jacqueline Bosson** • Lighting design **Rémi Nicolas** assisted by **Christian Halkin** • Filming and video editing **Thierry Thibaudeau** • Dancers **Istvan Bickei, Ivan Fatjo, Eric Fessenmeyer, Peter Gemza, Josef Nadj** and **Martin Zimmermann** for the film • Musiciens **Szilárd Mezei** (violin and bass), **Albert Márkos** (cello), **Tamás Geröly** (percussions) • Running time 1 hour and 50 minutes.

ÉQUIPE TECHNIQUE EN TOURNÉE > Technical direction **Steven Le Corre** • Lighting **Christian Halkin** assisted by **Lionel Colet** • Stage **Alexandre De Monte** assisted by **Samuel Dutertre** • Video **Thierry Thibaudeau**.

Coproduction **Centre chorégraphique national d'Orléans, Festival de Danse de Cannes, Bruges Capitale Culturelle Européenne 2002.**

Premiere at Festival de Danse de Cannes on the 5th December 2001.



CRITICS' GRAND PRIZE IN DANCE 2001-2002 FROM FRENCH UNION OF THEATRE, MUSIC AND DANCE CRITICS.



# WOYZECK, OU L'ÉBAUCHE DU VERTIGE

Spectacle de Josef Nadj  
Adaptation libre du *Woyzeck* de Büchner

CRÉATION 1996

Parmi les créations de Josef Nadj, *Woyzeck ou l'Ébauche du vertige* est la seule qui se fonde explicitement sur un texte dramatique. Cependant, il s'agit d'une œuvre en chantier, de "l'état d'une forme en devenir, arrêtée net par la mort de l'auteur" (Jean-Christophe Bailly). Le manuscrit laissé par Georg Büchner se compose en effet de quatre versions distinctes, quatre "ébauches" plus ou moins longues, complètes, suivies, détaillées et superposables.

Plutôt que d'isoler une version, plutôt que d'extraire arbitrairement un récit unique et linéaire de ces fragments épars, Nadj a cultivé leur inachèvement – et le caractère répétitif qui se dégage de l'ensemble. Il a creusé le texte, l'a morcelé plus encore, pour en faire surgir la "voix" de l'auteur et son questionnement obsédant sur la nature humaine et la marche inexorable du destin. Il a, par ailleurs, mis en relation la mort précoce de Büchner et la folie qui l'habitait à la fin de sa vie avec deux éléments clés du drame : le crime passionnel que commet le personnage de Woyzeck, et les pressions insoutenables qui s'exercent sur lui – un processus de déshumanisation qui le conduit à la folie, au meurtre.

Dans le *Woyzeck* de Nadj, la tragédie a eu lieu : en un possible écho de la guerre fratricide qui déchirait la Yougoslavie à l'époque de la création (1993-1997), sa lecture propose une vision de la décomposition qui gagne alors progressivement les corps et les esprits.

*Woyzeck ou l'Ébauche du vertige* est donc une pièce crue, triviale, organique, une pièce écorchée vive où règne pourtant un climat burlesque : enfermés dans un espace exigu, des êtres difformes, à la limite de l'apparence humaine, s'y livrent à des jeux cruels sur une petite musique de fête.

Myriam Blœdé

Chorégraphie **Josef Nadj** • Musique **Aladar Racz** • Création lumières **Raymond Blot** • Danseurs **Guillaume Bertrand, Istvan Bickei, Denes Debrei, Samuel Dutertre, Peter Gemza, Josef Nadj, Henrieta Varga** • Durée 1 heure.

ÉQUIPE TECHNIQUE EN TOURNÉE > Régie générale et plateau **Alexandre De Monte** • Régie lumières **Lionel Colet**.

Coproduction **Théâtre National de Bretagne-Rennes, Centre chorégraphique national d'Orléans**.  
Première au Théâtre National de Bretagne-Rennes en mars 1994.

PREMIER PRIX DU PUBLIC AU 32<sup>e</sup> FESTIVAL "BITEF" DE BELGRADE (1998) ET "MASQUE D'OR" DU MEILLEUR SPECTACLE ÉTRANGER PRÉSENTÉ EN RUSSIE (2002).

# WOYZECK, OU L'ÉBAUCHE DU VERTIGE

A piece by Josef Nadj  
Free interpretation of Büchner's *Woyzeck*

CREATION 1996

Alone among Josef Nadj's works, *Woyzeck ou l'Ébauche du vertige* is explicitly based on a dramatic text. Nevertheless, that text is a work under construction, or as Jean-Christophe Bailly wrote, "a form in evolution, stopped dead by the death of the author". The manuscript Georg Büchner left behind is in fact composed of four distinct versions, four "rough drafts", each more or less long, complete, consistent, detailed and super-imposable. Rather than isolate one version, rather than arbitrarily extract a single linear account from these scattered fragments, Nadj cultivated their unfinishedness – and the repetitive character they give off. He hollowed out the text, disunited it even further, bringing out the author's "voice" and his obsessive questioning of human nature and the inexorable march of destiny. Moreover Nadj has drawn a connection between Büchner's precocious death and the madness that inhabited him at the end of his life with two key components of the drama: the crime of passion committed by the character Woyzeck, and the unbearable pressure exerted upon him – a process of dehumanisation leading him to madness and murder. In Nadj's *Woyzeck*, tragedy has really taken place. In a possible echo of the fratricidal war that tore Yugoslavia apart at the time of the piece's creation (1993-1997), Nadj's reading offers a vision of decomposition gradually gaining the bodies and minds.

*Woyzeck ou l'Ébauche du vertige* is crude, trivial, organic, a piece that has been skinned alive, where nevertheless a climate of burlesque reigns. Confined in a restrained space, misshapen beings, almost human in appearance, abandon themselves to their cruel play against a background of festive music.

Myriam Blodé, translated into English by David Vaughn

Choreography **Josef Nadj** • Music **Aladar Racz** • Lighting design **Raymond Blot** • Dancers **Guillaume Bertrand, Istvan Bickel, Denes Debrei, Samuel Dutertre, Peter Gemza, Josef Nadj, Henrieta Varga** • Running time 60 minutes.

TECHNICAL STAFF ON TOUR > General managing and stage **Alexandre De Monte** • Lighting **Lionel Colet**.

Coproduction **Théâtre National de Bretagne-Rennes, Centre chorégraphique national d'Orléans**.  
Premiere at the Théâtre National de Bretagne-Rennes on march 1994.



www.ablher.fr.com - Photos: L. Samosi - novembre 2011

1ST PRIZE OF THE AUDIENCE AT THE 32ND FESTIVAL BITEF IN BELGRADE (1998) AND "MASQUE D'OR" FOR THE BEST FOREIGN PERFORMANCE PRESENTED IN RUSSIA (2002).

# CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL D'ORLÉANS

## PRODUCTEURS & COPRODUCTEURS PRODUCERS & CO PRODUCERS

**France** : Théâtre de la Ville - Paris, Théâtre de la Bastille - Paris  
CAC Annecy, Conseil Général des Hauts de Seine,  
Le Quartz de Brest, L'Espace des Arts à Châlon-sur-Saône,  
Maison de la Culture de Chambéry, L'Hippodrome de Douai,  
La Coursive à La Rochelle, Le Volcan au Havre,  
Opéra de Lille, La Filature de Mulhouse,  
Le Carré Saint Vincent d'Orléans, Théâtre National  
de Bretagne à Rennes, Les Gémeaux à Sceaux,  
Théâtre Garonne à Toulouse, le Cent Quatre,  
Festival d'Avignon, Festival d'Automne à Paris,  
Festival de Danse de Cannes

**Allemagne** : Hebbel Theater - Berlin, Theater der Stadt -  
Reimscheid

**Belgique** : Bruges Capitale Culturelle Européenne 2002 -  
DeSingel, Anvers

**Hongrie** : Pecs 2010 ECC

**Italie** : La Biennale de Venise,  
Centro di produzione Inteatro Polverigi

**Japon** : Setagaya Public Theatre - Tokyo

**Russie** : Festival International de Théâtre Tchekhov - Moscou

**Serbie** : Regional Creative Atelier Jozef Nadj - Kanjiza,  
Jugokonzert

**Suisse** : Théâtre Forum Meyrin, Théâtre Vidy-Lausanne ET

**Portugal** : TNSJ de Porto

## SOUTIENS ET AIDES EXCEPTIONNELLES SUPPORT AND EXCEPTIONAL AID

Alpha, FNAC, Association pour une entraide intellectuelle  
européenne (Paris), Comédie de Saint-Etienne,  
Centre Dramatique National, Cankarjev Dom, Ljubljana  
(Slovénie), Centre Culturel Français de Moscou,  
Conseil Régional d'Ile-de-France, Institut Français,  
Institut Français de Budapest, Fondation Beaumarchais,  
Fondation du Japon et du programme Culture 2000  
de l'Union européenne "Performing Arts Japan",  
avec le concours de Kirin Brewery Co, Shiseido,  
Co et Air France, Mairie de Moscou, Ministère de la Culture  
Russe, Ministère de la Culture et de la Communication  
(DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Délégation aux Arts  
Plastiques), Région Centre, Théâtre Szkene, Ville d'Orléans.



## PAYS / VILLES EN TOURNÉE COUNTRIES / CITIES TOUR

### France

Aix en Provence, Ajaccio, Amiens, Angoulême, Annecy, Aurillac, Avignon, Basse-Terre (Dom Tom), Besançon, Béthune, Blois, Bordeaux, Bourges, Biarritz, Brest, Cannes, Caen, Cahors, Chalon-sur-Saône, Chambéry, Chartres, Châteauroux, Dieppe, Draguignan, Clermont-Ferrand, Dijon, Douai, Foix, Forbach, Grenoble, Lannion, La Rochelle, Le Havre, Le Mans, Lille, Limoges, Lyon, Marseille, Melun Sénart, Metz, Montpellier, Mulhouse, Nancy, Nantes, Nevers, Nîmes, Paris, Pau, Périgueux, Pessac, Poitiers, Orlon Sainte-Marie, Orléans, Reims, Rennes, Roubaix, Rungis, Sartrouville, Sceaux, Strasbourg, Saint-Brieuc, St Denis de la Réunion (Dom Tom), Saint-Etienne, Saint-Quentin-en-Yvelines, Tarbes, Troyes, Toulouse, Tours, Tulle, Valenciennes, Vandœuvre-les-Nancy, Vendôme...

### Afrique

**Burkina-Faso** : Ouagadougou - **Egypte** : Le Caire  
**Maroc** : Casablanca, Rabat, Marrakech, Meknès...

### Amérique

**Argentine** : Buenos Aires - **Brésil** : Belo Horizonte, Rio, Sao Paulo - **Canada** : Montréal - **Colombie** : Bogota  
**Equateur** : Quito, **Etats-Unis** : Massachussets, New York, San Francisco, Washington - **Mexique** : Leon, Mexico, Pachuca...

### Proche Orient - Asie - Océanie

**Australie** : Perth, Sydney - **Chine** : Hong-Kong - **Corée** : Séoul - **Inde** : Ahmedabad, Bombay, Calcutta, New Dehli, Madras, Bangalore - **Israël** : Jerusalem - **Japon** : Fujimi, Itami, Kanazawa, Matsumoto, Nagoya, Osaka, Otsu, Yokohama, Tokyo, Tsukuba - **Syrie** : Damas - **Taïwan** : Taipei...

### Europe

**Allemagne** : Berlin, Cologne Dortmund, Dublin, Düsseldorf, Freiburg, Francfort, Hambourg, Hannover, Gera, Leipzig, Ludwigsburg, Munich, Remscheid, Salzbourg, Ulm, Weimar, Wuppertal - **Autriche** : Linz, St Polten, Vienne - **Belgique** : Anvers, Brugge, Bruxelles, Charleroi, Liège, Nivelles, Turnhout - **Bosnie-Herzégovine** : Sarajevo - **Bulgarie** : Sofia - **Chypre** : Nicosie - **Croatie** : Zagreb - **Danemark** : Aarhus - **Espagne** : Barcelone, Burgos, Cordoba, Girona, Grenade, Madrid, Malaga, Leon, Pamplona, Salamanca, San Sebastian, Segovia, Seville, Sitges, Soria, St Jacques de Compostelle, Valladolid, Vitoria - **Estonie** : Tallinn - **Finlande** : Kuopio - **Grèce** : Athènes, Kalamata - **Hongrie** : Budapest, Debrecen, Szeged - **Italie** : Alessano, Bologne, Bolzano, Casalmaggiore, Cesena Cividale des Friuli, Genova, Modena, Palerme, Parme, Polverigi, Reggio-Emilia, Rome, Rovereto, Trento, Turin, Udine, Venise - **Lettonie** : Riga - **Lituanie** : Vilnius - **Luxembourg** : Ettelbruck - **Norvège** : Bergen - **Pays-Bas** : Amsterdam, Arnhem, Rotterdam, Schouburg, Tilburg, Utrecht - **Pologne** : Varsovie - **Portugal** : Braga, Evora, Guarda, Gimaraes, Lisbonne, Porto, Viseu, Vila Real - **République Tchèque** : Prague - **Roumanie** : Bucarest, Cluj, Lasi - **Royaume-Uni** : Londres, Glasgow - **Russie** : Arkhangelsk, Moscou, Perm, Saratov, St Pétersbourg, Volgograd - **Serbie** : Belgrade, Kanjiza, Novi Sad, Subotica, **Slovaquie** : Bratislava - **Slovénie** : Ljubljana, Nova Gorica - **Suède** : Göteborg, Stockholm - **Suisse** : Bâle, Chiasso, Genève, Lausanne, Zurich - **Ukraine** : Odessa...

Listes non exhaustives.